

principales économies du monde, mais il est aussi plus tributaire du commerce extérieur que les autres grands pays industrialisés et, partant, plus exposé à l'influence des forces en présence sur la scène internationale.

À l'heure actuelle, les économies réagissent aussi à une foule d'influences macroéconomiques, comme les taux d'intérêt et de change. Élément tout nouveau dans le tableau, l'Accord de libre-échange doit donc être simplement considéré comme une influence de plus, mais une influence dont il est difficile de discerner les effets dans la myriade de facteurs en action.

À la fin de cette première année d'expérience du nouveau régime économique et politique instauré par l'Accord, le Comité n'a pas cherché à tirer des conclusions définitives, et ce parce qu'il a toujours été très conscient des deux difficultés suivantes :

(i) les données dont nous disposons après un an ne permettent pas de discerner clairement les tendances nouvelles. L'analyse économique exige une étude «approfondie» des données relatives au volume des investissements et du commerce, données qui commencent à peine à apparaître. Dans certains secteurs, il faudra attendre environ trois ans pour avoir une évaluation un tant soit peu exacte de la situation et de l'incidence de l'Accord, et ce n'est que dans cinq ans au moins que nous connaîtrons un peu mieux son effet général, à condition d'accumuler suffisamment de renseignements et de les mettre à la disposition d'analystes compétents.